

Zeitschrift: Bulletin der Vereinigung Schweiz. Petroleum-Geologen und -Ingenieure
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Petroleum-Geologen und -Ingenieure
Band: 15 (1948-1949)
Heft: 49

Artikel: L'évolution et l'étant actuel des recherches de pétrole dans le Sud-Ouest de la France
Autor: Bonnard, E.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-184064>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'évolution et l'état actuel des recherches de pétrole dans le Sud-Ouest de la France

par E. G. BONNARD, Dr. sc., géologue en chef de la
Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine (S. N. P. A.). *

Le périmètre des recherches de pétrole dans le Sud-Ouest de la France est délimité au Sud, par le front de la chaîne des Pyrénées, à l'Ouest, par l'Océan Atlantique, au Nord, par les droites joignant les villes de Mimizan, Agen et Albi, à l'Est, par la Montagne Noire et le détroit de Carcassonne, sur la droite reliant les villes d'Albi et de Quillan. Il ne s'étend ainsi que sur la moitié méridionale du bassin d'Aquitaine proprement dit.

On distingue, du point de vue géologique, les éléments suivants:

1. à l'Est et au Nord-Est, la bordure du Massif Central-Montagne Noire, plus ou moins profondément enterrée sous les formations secondaires et tertiaires,

2. au large de celle-ci, la zone de couverture mésozoïque des Causses, prolongée jusque très en avant, vers le Sud, par une plateforme épiconinentale où le Crétacé supérieur est connu en profondeur sous des faciès calcaires ou dolomitiques,

3. au Sud, un sillon allongé Est-Ouest dans lequel le Crétacé supérieur a été déposé sous un faciès Flysch. Ce sillon, communément appelé „Zone du Flysch“, peut être lui-même subdivisé en deux sous-zones:

- a) la sous-zone orientale — du méridien de Lannemezan au Mouthoumet — comprenant les Petites Pyrénées et leur prolongation vers l'Est, assimilables à une chaîne de cordillères,
- b) la sous-zone occidentale — de Lannemezan à l'Océan — où le Flysch semble reposer en concordance sur toutes les formations antérieures.

C'est à l'extrémité Ouest des Petites Pyrénées, sur l'anticlinal de St. Marcet, que fut implanté le premier forage profond. Ce forage fut un succès: la sonde atteignit un niveau de brèche grossière, généralement attribuée au Cénomanien, sous une épaisse couverture de Flysch affleurant en surface. La brèche en question a accumulé un volume de gaz si important que, découverte en 1939, elle est encore capable d'en fournir journellement près d'un million de mètres-cubes.

Une vingtaine d'autres forages, dont quelques-uns seulement furent productifs, ont permis à MM. Schneegans et Michel de dessiner une coupe

* Résumé de la conférence donnée par M. E. G. Bonnard à Bâle, lors de la 15ème réunion annuelle de l'A.S.P., le 19 juin 1948.

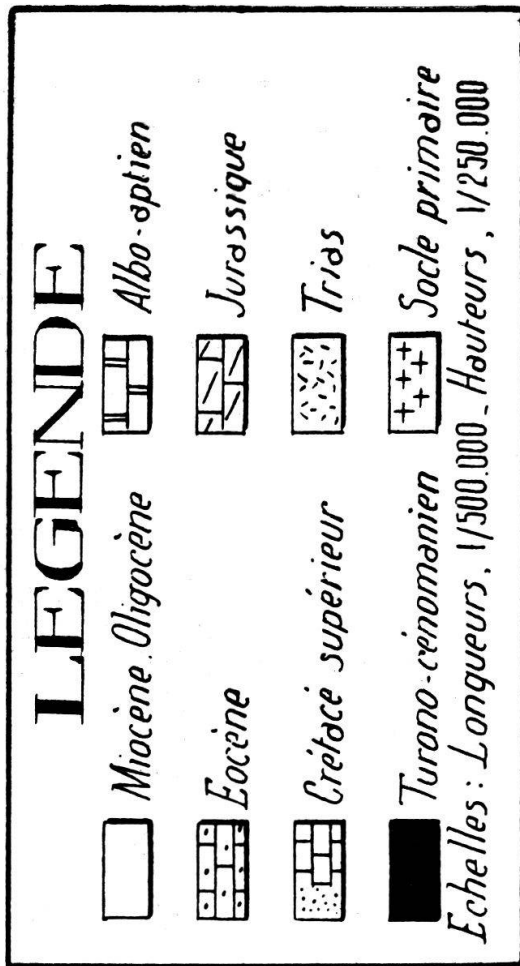
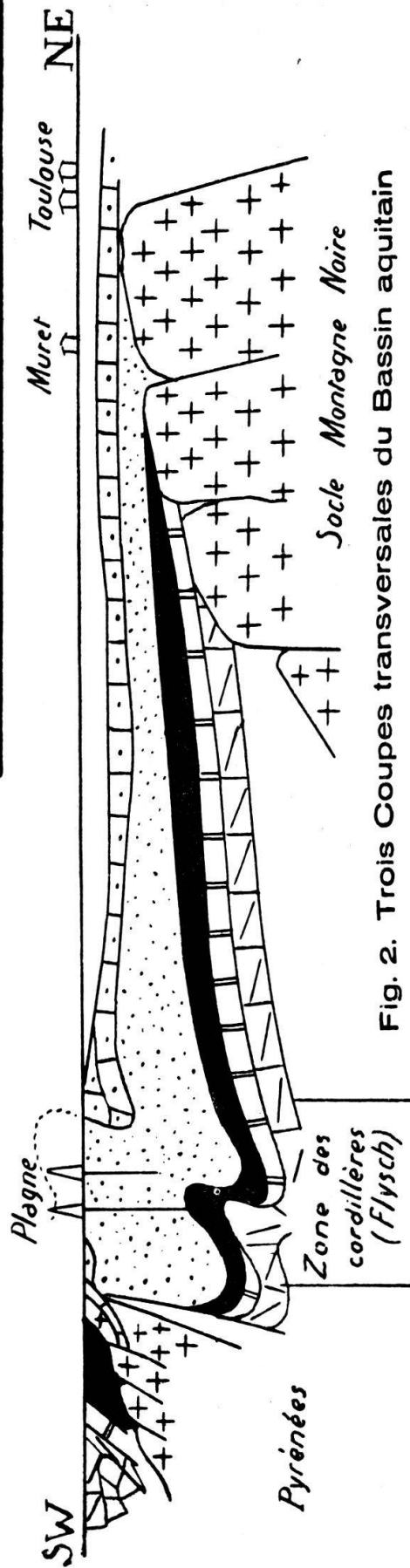
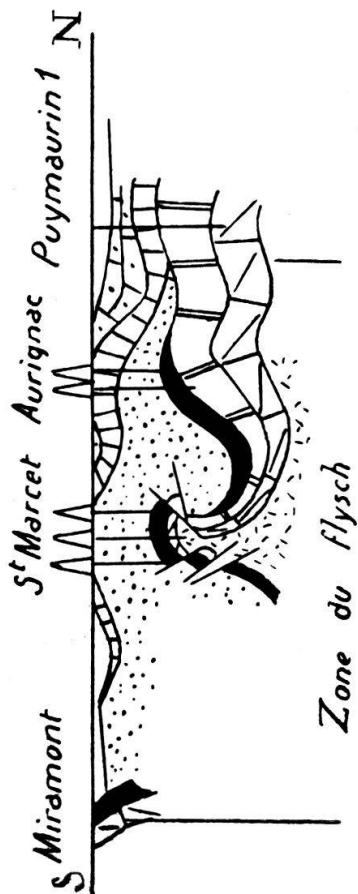
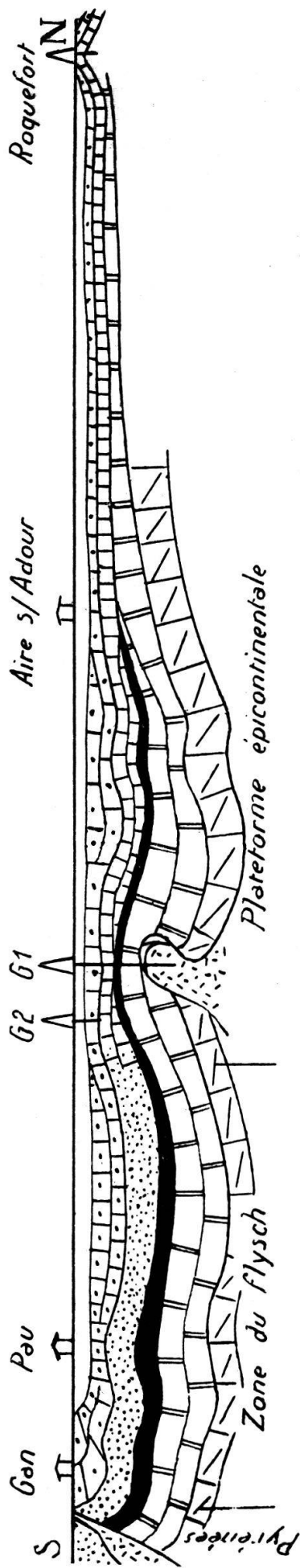


Fig. 2. Trois Coupes transversales du Bassin aquitain

assez précise de cette structure. Le profil montre la superposition discordante de la brèche sur un anticlinal violemment plissé de Jurassique et d'Albo-Aptien, lui-même compliqué d'un noyau de Trias diapir, ce qui prouve ainsi l'existence d'une orogénèse anté-cénomaniennne.

Il était naturel que des recherches soient immédiatement poussées vers l'Est, dans le prologement de cette structure: bien qu'elles n'aient, jusqu'à présent, rapporté aucun résultat commercial, les recherches en question continuent. On n'a pas non plus négligé d'explorer la prolongation Ouest de la zone de St. Marcet, malgré la déception causée par la stérilité du forage de Gensac, où des grès fort épais et recouverts par le Flysch, n'ont donné que des indices diffus. La prospection géophysique a ainsi révélé l'existence d'au moins 4 structures, sous un manteau uniforme de molasses miocènes, dont 3 ont déjà été reconnues par un seul forage de „top“ sur chacune.

Ces quelques forages ont fourni d'emblée des renseignements géologiques de première valeur: ils ont d'abord permis de tracer avec plus de précision la limite Nord de la zone du Flysch, grâce au faciès calcaire de leur Crétacé supérieur; ils ont ensuite montré que le style diapir de leur noyau triasique — avec escamotage du Jurassique et parfois même de la base du Crétacé moyen — était beaucoup plus largement répandu qu'on ne le supposait.

Plus à l'Ouest encore, dans le département des Landes, un premier forage implanté sur l'anticlinal d'Audignon, près St. Sever, sur le „top“ d'une structure bien visible en surface, atteignit une brèche liasique, vers 2000 m de profondeur sous une couverture de Crétacé moyen: cette brèche a donné, après St. Marcet, le plus bel indice d'hydrocarbures décelé jusqu'ici en Aquitaine.

Cette découverte, surtout si elle est confirmée par le deuxième forage en cours, renforce considérablement l'intérêt que nous attachons à sonder les flancs des diapirs déjà reconnus ou d'autres anticlinaux du même type, visibles à l'affleurement, comme celui de Ste. Suzanne près Orthez.

Ces recherches de pétrole jurassique ou liasique seront, par ailleurs, aussi poursuivies dans la partie Nord du périmètre attribué à la S.N.P.A., le long d'une ride jalonnée par des affleurements crétacés perçant le Tertiaire et parfaitement soulignée par la prospection gravimétrique.

Partis, vers 1940, de la recherche d'hydrocarbures dans le Flysch de la bordure immédiate des Pyrénées, nous avons été peu à peu amenés, grâce aux résultats des forages, à explorer des niveaux-réservoirs de plus en plus bas dans la série stratigraphique et à porter nos efforts de plus en plus vers le Nord. Nous envisageons même des recherches plus profondes encore, dans les couches du Trias inférieur ou du Permien, couches que nous supposons accessibles aux sondes dans la partie Nord de notre périmètre.

Cette constante évolution des recherches n'est pas le moindre attrait du métier de géologue pétrolier, géologue appelé sans cesse à assouplir ses idées et à les adapter aux exigences des faits découverts par les forages.